

## janvier 1978, mois de précipitations exceptionnelles sur la basse provence et la côte-d'azur

Les premières informations diffusées aussi bien sur le plan régional que national ont fait état d'abord d'un épisode pluvieux exceptionnel sur la Provence et la Côte d'Azur entre le 11 et le 17 janvier 1978, puis d'un mois de janvier 1978 au cours duquel les records pluviométriques mensuels, dans la plupart des cas ont été battus

Après étude des données disponibles, il est possible de confirmer le caractère exceptionnel de la pluviométrie de ce mois de janvier pendant lequel on a vu les records de pluie antérieurs souvent doublés et les rapports pluviométriques à la pluviométrie moyenne, être de l'ordre de 5 à 6 et parfois même 7. Des lames d'eau de 250 à 350 millimètres pour le mois à basse altitude, ont été fréquemment mesurées et sont absolument sans précédent dans la région où les moyennes mensuelles de janvier se situent entre 40 et 60 millimètres.

Nous pensons que la zone aux rapports pluviométriques les plus grands représente bien celle où ont été générées les inondations et dévastations constatées.

Il s'agit de l'intérieur d'un périmètre délimité par Aix-Marseille, Toulon, Trets, Rousset, Abc, dans lequel coulent en particulier l'Arc et l'Huveaune.

Ce sont ces deux rivières torrentielles qui ont été à l'origine des dégâts les plus importants et notamment des graves inondations des quartiers Est de Marseille dont la presse a souligné l'ampleur.

C'est entre le 11 et jusqu'au 17 janvier que la quasi totalité de la pluie du mois a été recueillie. Nous avons eu là 7 jours consécutifs de pluie caractérisée à l'Est du Rhône, au Sud des Alpilles et des premiers contreforts alpins par une journée remarquable dont la date s'est déplacée en même temps que la dépression méditerranéenne qui commandait la situation. C'est ainsi que le 12, les hauteurs de pluie ont été maximales sur Nice, Cannes et l'Est du Var, le 14 sur les Maures et l'Esterel, le 16 enfin, à l'intérieur du périmètre proven-

çal évoqué plus haut. La faible extension en latitude de cet événement est bien marquée par la diminution importante de la pluviométrie du Sud au Nord. De même on constate une diminution progressive vers l'Ouest,

Le tableau présenté - extrait d'un tableau plus complet - permet d'appuyer par quelques valeurs ces affirmations. On s'aperçoit que ce sont bien les régions voisines des massifs de la Ste-Baume et de Ste-Victoire qui, avec des hauteurs en 24 heures de l'ordre de 100 à 170 millimètres sont au paroxysme de l'événement pluvieux.

Stations ou Postes	Total (en mm) de janvier 1978	Rapport à la moyenne	Pluie maximale en 24 heures et date en janvier 1978	Hauteur d'eau au cours de l'épisode crucial du 11 au 17 janvier 1978
Aix-en-Provence	231.5	5.4	93.3/16	185.0
Aubagne	305.6	5.4	138.0/16	247.2
Marseille-Ville	204.9	4.5	90.2/16	178.5
Marignane	136.0	3.4	58.0/16	108.4
Istres	131.4	3.1	49.0/16	118.7
Salon	136.0	3.2	52.0/16	104.2
Rousset	250.4	5.3	80.1/16	198.6
Trets	364.6	7.4	162.0/16	302.1
Cuges-les-Pins	324.7	5.3	150.2/16	264.8
Roquevaire	325.0	6.5	154.0/16	260.9
Gemenos	352.3	6.7	167.7/16	296.9
Bec de l'Aigle	156.4	3.4	52.1/16	116.7
Toulon	292.0	4.6	156.0/16	249.3
Le Luc	312.0	4.1	70.2/14	252.7
Comps s/Artuby	236.0	3.4	66.6/12	169.5
St-Raphaël	265.0	3.6	82.0/14	218.2
Cannes	220.0	2.7	64.9/12	166.7
Nice	264.0	3.8	60.2/12	209.9
Bouyon	336.0	3.6	105.3/28	206.0
Andon	352.0	4.0	67.9/28	239.0
Carpentras	71.2	2.1	10.6/16	47.2
St-Auban	130.0	2.5	31.2/28	72.4
Nîmes	142.3	2.3	49.9/16	110.9
Montpellier	96.0	1.5	48.3/16	83.9